MM. Ferseul et Baudin doivent arriver à quatre heures et donner, ce soir, une conférence à la *Brasserie humanitaire*.

Cysoing. — Les funérailles de M. Heldebout, maire de Wannehain, ont eu lieu, vendredi, à onze heures, au milieu d'une assistance considérable.

La musique municipale assistait à la cérémonie. On a beaucoup remarqué les couronnes offertes par le Conseil municipal et les élèves des écoles.

Au cimetière cinq discours ont été prononcés. M. Delcourt, adjoint, a, le premier, pris la parole, et a rendu hommage aux talents administratifs du défunt et a rappelé ses services comme maire à Wannehain.

M. Labé, instituteur, a dit ensuite adieu à M. Heldebout, au nom de toute la population des écoles, qu'il aimait tant.

Au nom de ses amis, M. Desmons, maire de Cysoing, a rendu hommage à la bonté, à l'urbanité de M. Heldebout et s'est fait l'écho des regrets causés par sa mort.

M. Edmond Montagne, ancien camarade de régiment de M. Heldebout a rappelé sa belle conduite à Villers-Bretonneux et à Bapaume, et les récompenses dont elle a été l'objet.

Puis M. Desprez, délégué par la société des Agriculteurs du Nord, est venu apporter une dernière marque de sympathie et d'amitié au membre actif qui vient d'être enlevé à la Société.

PAS-DE-CALAIS

Arras. — *Une affaire mystérieuse.* — Depuis quelque temps, les habitants d'une ferme de Lebucquière remarquaient que l'eau tirée du puits de leur ferme avait un goût étrange. Un de leurs parents, chimiste à Fécamp, de passage dans sa famille, goûta cette eau et émit l'avis qu'un animal devait avoir été jeté dans le puits.

On fit alors descendre un puisatier, et bientôt celui-ci retira du fond du puits le cadavre en putréfaction d'un individu inconnu, paraissant âgé d'une trentaine d'années.

Le juge de paix de Bertincourt s'est rendu sur les lieux. On ne sait encore si on se trouve en présence d'un crime ou d'un suicide ; mais cette seconde hypothèse paraît la plus vraisemblable.

Le corps paraît avoir séjourné dans l'eau environ trois semaines. Jamais les habitants de la ferme n'ont cessé de faire usage de l'eau corrompue de leur puits.

BELGIQUE

Mouscron. — *Morte de peur.* — La mort de Mme Callens, cabaretière au *Cygne*, arrivée dans les circonstances que l'on va lire, a péniblement impressionné les habitants de la Petite-Rue à Mouscron.

Mme Callens se rendait jeudi vers quatre heures, à La Madrlière, en compagnie de sa sœur et d'une petite fille. En arrivant à l'endroit dit « Le Gravier », elle fut effrayée à la vue d'un individu qui demandait l'aumône à une personne qui la précédait ; mais sa frayeur redoubla lorsqu'elle aperçut quelques pas plus loin deux autres individus couchés dans la prairie.

Malgré les avis de sa sœur elle s'enfuit et courut jusqu'à la ferme de M. Clotaire Mulier, où elle s'affaissa sans connaissance.

On s'empressa autour d'elle, mais tous les soins furent inutiles. Une voiture de M. Mulier la transporta à son domicile où elle expira vers dix heures du soir.

La gendarmerie de Mouscron a remis aux autorités françaises cinq individus dont l'extradition avait été demandée et qui avaient été mis en état d'arrestation pour vagabondage et mendicité.

Grève à Marcinelle. — Notre correspondant nous télégraphie ce midi :

« Les ouvriers du puits n° 4 des charbonnages de Marcinelle-Nord se sont mis en grève vendredi matin. C'était prévu, la situation était très tendue depuis le 1er mai. »

Le roi des Belges. — Le roi des Belges quittera sa capitale pour se rendre en Angleterre, où il doit assister à l'inauguration de la statue du prince Albert, dans le grand parc de Windsor. La garde d'honneur sera fournie, en cette occasion, par le régiment de feu le prince consort

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 9 mai.* — Michel Desmet, rue du Moulin, cour Royaval, 6. — Emilienne Sibille, rue du Tilleul, impasse Saint-Louis, 32. — Clément Parmentier, rue des Parvenus, 13. — Jeanne Selosse, rue de la Guinguette, 87. — Madeleine Desrousseaux, rue d'Alsace, 21. — Albertine Janssens, rue Watt, cité Six, 7. — Hélène Gravelines, rue de Launoy, 350. — Arthur Walgraef, rue de la Prospérité, 5. — Gabrielle Baert, rue Wallon, 31. — Rene Lemaire, rue du Coq-Français, 17. — Marthe Vanderhoeve, boulevard de Colmar, 9. — Rosalie Stubbe, rue de Toureoing, cité Saint-Louis, 51. — Blanche Stubbe, rue de Tourcoing, cité Saint-Louis, 51. — Auguste Cocheteux, rue Milo, 19. — *Déclarations de décès du 9 mai.* — Alexandre Genard, 67 ans 8 jours, aux Petites-Sœurs, rue Saint-Jean. — Barbe Sermon, 67 ans, rue Turgot, cour Duforet, 3. — Marie Van Moen, 55 ans, rue Christophe-Colomb, 15. — Joseph Snat, 3 ans, Hôtel-Dieu. — Eugénie Frady, 22 ans, Hôtel-Dieu. — Louise Delsaux, 17 ans, rue de Lille, 219.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du 8 mai.* — Berthe Wagnon, rue du Bois. — Marthe Doldy, rue de Menin. — Madeleine Impens, Blanc-Seau — Fidèle Degendt, rue de Menin. — Arthur Lebrun, Blanc-Seau — Jeanne Cray, rue des Parvenus. — *Du 9.* Jean-Baptiste Olivier, rue Auber. — Jeanne Delmasure, rue de la Belle-Vue. — Marie-Bataille, rue de Menin — Eugène Avez, Blanc-Seau. — Albert Deperchin, rue du Chêne-Houpline. — Jeanne Declercq, rue de Menin. — Hippolyte Decoussemaker, à la Croix-Rouge. — *Déclarations de décès du 8 mai.* — Charles Desurmont, 26 ans, charcutier, rue d'Orléans. — Louis Verhaegue, 31 ans, garçon brasseur, au Cinquet. — *Du 9.* Charles Jonglez, 20 ans 5 mois, reposeur, rue des Anges. — Christine Planckaert, 37 ans 2 mois, sans profession, rue de Gand. — Julien Cousart, 1 mois 17 jours, rue des Carliers

RONCQ. — *Déclarations de naissances du 1er au 8 mai.* — Palmyre Leman, Le Petit-Roubaix. — Marie De Baeck, rue de Bousbecque. — Alphonse Bepaire, Le Blanc-Four. — Valentine Vanneste, rue de Lille. — Firmin Poil 1, Le Blanc-Four. — *Mariages.* Henri Opsomer, 22 ans, ouvrier menuisier, à Toufocoing, et Emma Deconcle, 22 ans, soigneuse de Roncq. — *Déclarations de décès du 1er au 8 mai.* Jules Leroute, 57 ans, Le Faubourg. — Victor Feillie, 3 ans, rue des Chats-Huants.

BONDUES. — *Déclarations de naissances du 1er au 9 mai.* — Hélène Dalle rue du Bois. — Marie Couvreur, La Payelle. — *Déclarations de décès du 1er au 9 mai.* — Alphonse Duthoit, 1 mois, à la Payelle. — Rémi Wal, 26 ans, au Mont. — Marie Monceau, 2 mois, au Jambon — Marceaux, présenté sans vie, enfant du sexe masculin, Pavé de Linselles.

MENIN. — *Déclarations de naissances du 2 au 8 mai.* — Sobertine Commisne, place d'Armes. — Maurice Everaert, boulevard de Bruges, 92. — Edmond Rumiels, rue de l'Esplanade, 145. — Auguste Noppe, rue de Wervicq, 250. — Marthe Mahieu, Porte d'Ypres, 73. — Céline Coussaert, rue des Baraques, 7. — Juliette Goetjaer, rue d'Ypres, 47. — Marie Siecens, rue de la Caserne, 7. — Emile Deroy, rue de Courtrai, 214. — Sidonie Vandermeiren, chemin de Lille, 143. — *Publications de mariage.* Désiré Schotte, cœnguier, à Wervicq, et Victorine Huys, journalière, Haut-Chemin. — Brunon Vermeersch, blanchisseur, Porte d'Ypres, et Elise Berhein, journalière, Haut-Chemin. — Gustave Hollebeke, boulanger, à Wavelghem, et Julie Ghesbynck, servante, à Wavelghem. — Pierre Soiyckx, tourneur en bois, rue du Sanglier, et Léonie Verbeke, couturière, à Roubaix. — *Mariages.* Jean Wouters, 31 ans, chasier, rue des Bénédictins, et Adèle Vanoverrel, 33 ans, ménagère chaussée de Mouscron. — Edouard Assepeel, 19 ans, tisserand, rue des Baraques, et Nathalie Decommer, 59 ans, lessiveuse, rue Royale — Polydore Denys, 30 ans, chasier, rue des Bénédictins, 14, et Sylvie Costeur, 29 ans, bobineuse, rue de Courtrai, 170. — Pierre Bureau, 22 ans, marchand, à Courtrai, et Eulalie Reynaert, 22 ans, boutiquière rue de Lille. — *Déclarations de décès du 2 au 8 mai.* Amélie Desobre, 85 ans, hors de profession, Porte d'Ypres. — Rosalie Lagri, 63 ans, chaussée de Mouscron. — Stéphanie Wyckem, 23 ans, bobineuse, chaussée de Mouscron.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DELSAUX-DUCAUQUIER qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Mademoiselle Louise-Antoinette Isabelle DELSAUX, décédée à Roubaix, le 9 mai 1890, à l'âge de 17 ans et 3 mois, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le lundi 12 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le même jour, à 5 heures 1/2. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Lille, 219.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi 12 mai 1890, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Alexandre-Honoré-Joseph DELERUE, époux de Dame Amélie PERCQ, décédé pieusement à Roubaix, le 8 avril 1890, dans sa 58e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi 12 mai 1890, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur François-Stanislas SOYEZ, ex-fabricant, époux de Dame Zulma MORILLE, décédé à Roubaix, le 9 mai 1889, dans sa 41e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 12 mai 1890, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Philomène CALLENS, bouchère, épouse de Monsieur Jean-Baptiste LEFEBVRE, décédée à Roubaix, le 7 mai 1889, dans sa 41e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré au Maître-Autel de l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 12 mai 1890, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Madame veuve Alphonse DEFRENNE, née Juliette DELERUE, décédée à Roubaix, le 7 avril 1890, à l'âge de 74 ans et 5 mois, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Sainte Elisabeth, à Roubaix, le mardi 13 mai 1890, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Julien-César-Joseph LEFEBVRE, rentier, décédé à Roubaix, le 4 mai 1889, dans sa 61e année, administré du Sacrement de l'Extrême-Onction. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

FAITS DIVERS

Le phonographe à Clairvaux. — Un des rédacteurs du *Figaro* s'est rendu dernièrement à la prison de Clairvaux avec un phonographe destiné à enregistrer des paroles du duc d'Orléans prisonnier.

Voici comment le *reporter* raconte cette séance de phonographie exceptionnelle :

— « Maintenant, monseigneur, lui dis-je, le phonographe est prêt. Mettons-nous de lui. Il va noter et conserver toutes vos paroles ! »

Le prince se prit à rire... et l'appareil rendit un par un, méthodiques et vibrants, ses éclats de rire.

— Voulez-vous, maintenant, Monseigneur, continuai je, confier au phonographe quelques mots ?

— Certainement, répliqua le Prince : et de sa voix sonore, il ajouta :

» Je ne lui confierai certes rien sur la politique : je n'ai pas à m'occuper de politique.

» Mais je dirai que ce temps passé en prison m'a fait aimer encore davantage la patrie.

» Et à Clairvaux comme partout, je crierai bien haut : Vive la France ! »

Le Prince s'était tu.

Le phonographe, reprenant sa marche, récita phrase par phrase, les même mots, avec la même intonation, les mêmes repos de la pensée, les mêmes hésitations de la voix.

Et le prisonnier, voyant s'échapper ainsi de cette petite mémoire de cire chacune de ses paroles, se montrait tout étonné, tout enthousiasmé, tout ému :

— « Vive la France ! » répéta-t-il, et il me demanda d'enregistrer à côté de ses paroles les voix de ses amis les plus dévoués, le marquis de Beauvoir et le duc de Luynes

Ce qui fut fait avec joie.

Un ballon, le *Figaro*, monté par le capitaine Jorris et sa femme, M. P. Bonnetain, du *Figaro*, et quelques passagers, est parti avant hier soir de Paris. Les aéronautes ont passé la nuit dans les airs.

Le ballon est tombé hier matin à sept heures cinquante près de Mont-Saint Guibert, à vingt-neuf kilomètres de Bruxelles. Le voyage, traversé par un orage, a été superbe.

Une mort subite. — Un journal *le Petit Troyen*, annonce la mort subite de son rédacteur en chef, *frappé au moment où il terminait son article qui* paraît en tête du journal et qui, coïncidence curieuse, est intitulé « Oraisons funèbres. »

Arbre antédiluvien. — Nous lisons dans le *Hainaut* : « On vient de faire dans les exploitations de phosphate de M. Léopold Bernard, ingénieur industriel à Mesvin-Ciply, une découverte de haute importance et de nature à produire une véritable révolution dans l'histoire des phosphates de Mesvin. On a mis à jour un arbre fossile antédiluvien.

» Autant qu'on a pu en juger d'après les premiers fragments extraits, cet arbre appartient à la famille des conifères. Il permettra sans doute aux géologues d'établir l'âge de la formation de la craie phosphatée du bassin de Mons, ce qui était jusqu'ici dans le domaine de l'inconnu. Inutile de dire que tous les géologues sont en grand émoi.

» L'administration du Musée de Bruxelles prévenue immédiatement envoyé un délégué pour procéder à l'extraction du précieux fossile. »

VARIÉTÉS

LA PREMIÈRE COMMUNION

Les joies les plus légitimes, les plaisirs les plus innocents, les distractions les plus naturelles sont toujours contrebalancés par quelque inconvénient.

Les actes les plus graves de la vie, avec tout le décor des cérémonies touchantes qui en parent et la responsabilité et la gravité, ne manquent pas de nous agiter profondément; nous lisons à travers le voile dont l'expérience, la sollicitude, l'amitié nous les couvre.

Les cérémonies d'un baptême ont été précédées d'un cortège de prévisions inquiétantes, de craintes, d'alarmes.

Celles d'un mariage, quelque brillant, quelque bien assorti qu'il paraisse, le seront par les mystères de l'avenir, les inquiétudes d'un changement de position, le vague, l'indéfini.

Les plus beaux jours ont la nuit pour alternative; le plus beau rayon de soleil projette une ombre.

S'il est un ciel sans nuage, un bonheur sans revers, une clarté sans ténèbres, c'est celle que nous offre le beau jour d'une première communion: c'est la grande fête, la fête de la famille, des parents et des enfants, des anges et des hommes, du Ciel et de la Terre. Il n'y a pour ce fortunéjour ni tristes souvenirs, ni sinistres pressentiments, ni craintes, ni fatigues, ni remords. C'est la fête des cœurs, la fête inoubliable dont le simple souvenir même nous est mille fois cher.

S'il est donc un jour qui fait époque dans la vie, qui fixe le début de notre course en ce monde, qui sert de halte entre l'enfance et la première jeunesse, qui s'offre comme une sainte transition entre l'une et l'autre, c'est la première communion.

Arrivés à l'âge où nous devons quitter les bras d'une mère, *essayer nos premiers pas dans le chemin de la vie*, soutenir nos premières luttes, nous nous arrêtons avec cette question: où est le chemin ? L'Eglise, qui a gardé notre âge et notre nom nous offre l'appui de ses préceptes et de ses consolations. Comme une seconde mère, elle nous montre les difficultés du sentier que côtoie le devoir, elle nous apprend à les surmonter en regardant le Ciel, elle nous rappelle les engagements de notre baptême, nous instruit sur la nécessité de l'obéissance aux préceptes divins, et, nous montrant la récompense, nous fortifie pour ce voyage de l'existence qui devra être une lutte perpétuelle, suivie d'un triomphe bien mérité.

Il n'est pas un chrétien, pas un indifférent, pas un incrédule même qui ne subisse les émotions de ce grand jour, quelque indirectement qu'il lui soit permis d'être le témoin de ses cérémonies. L'âme candide de l'enfant se présente alors sous une forme nouvelle, son extérieur nous rend les douces joies de son âme. Nous lisons la pureté dans ses yeux, le calme dans sa physionomie, le bonheur sur ses traits. Une douce sérénité l'enveloppe tout entier, et, saisis d'un saint respect, nous nous transportons avec délices dans un passé que nous représente ce présent, nous revoyons, en un instant, tout ce qui a caractérisé en nous ce beau jour.

Dans cet enfant, revêtu de bonheur, paré de joie, nous nous retrouvons. Comme lui, nous nous avancions avec une confiance pleine d'abandon, comme lui nous regardions l'avenir sans la moindre frayeur, comme lui nous descendions sans trembler jusqu'au fond de notre âme qu'un souffle divin venait de sanctifier, et qui venait de se donner à son créateur.

Hélas!... après ce grand calme, que de luttes!... après ce grand et unique bonheur, que d'adversités et de misères!.. après tant de candeur, que de malice!... que de combats!... que de chûtes ! que de tristes victoires!... Dieu nous avait tout donné, nous nous sommes peut être servis de ses dons contre lui-même, nous étions armés pour la bataille, sans lutter peut-être nous nous sommes déclarés vaincus.

Est-ce donc sans raison que nous nous transportons avec tant de bonheur vers ce passé, le seul peut-être à côté duquel il n'y ait pas une ombre!.. Et ce retour sur nous-même, si inconscient qu'il soit, si égoïste qu'il paraisse, n'aura-t-il pas une comparaison bien salutaire ? Ne sera-t-il pas, dans l'âme la plus indifférente, dans l'âme de l'impie même, un commencement de retour à Dieu et au devoir ?... un début dans une nouvelle carrière ? un nouveau jour dans un nouvel horizon ?...

Si la première communion est la fête de l'enfant c'est aussi celle du père, c'est surtout celle de la mère !... Dans sa sollicitude elle a cultivé cette jeune plante avec tout l'orgueil du jardinier qui soignerait une fleur destinée à parer les salons du maître. Sa vigilance a été de tous les instants *sans se rendre compte des progrès quotidiens* de son enfant, elle a formé sa jeune âme et son cœur, dirigé sa conscience, guidé les détails de sa conduite ; et voilà que ce jour-là elle le voit soudainement paré de tous les sentiments qu'elle lui a suggérés un à un; fortifié par l'exemple de la piété et du renoncement maternels il semble dire : j'ai répondu à vos soins, à vos leçons : me voici.

Vous m'avez paré pour me présenter à Dieu, c'est en lui que vous me regarderez en ce jour. Sous l'inspiration de la prière, unis par elle la mère et l'enfant oublient le passé et confondent leurs cœurs dans les joies les plus pures.

La première communion est aussi la fête du prêtre ; dans sa carrière évangélique, il a consolé bien des adversités, fortifié bien des faiblesses ; en face du devoir il a souvent payé de lui-même, de son repos !.. partout où passe le malheur, il a passé !

Père de la grande famille chrétienne, il pleure avec nous ceux dont la mort nous sépare, il partage toutes les adversités de ses enfants sans en partager les plaisirs. Il porte partout le baume de la consolation, ranime les courages abattus, relève et fortifie ceux qui tombent...

Dans cette vie de renoncement, y aura-t-il pour lui un jour plus heureux que celui où il consacrera à Dieu les jeunes âmes qu'il a préparées ?... Ne se trouvera-t-il pas dédommagé de toute l'aridité de ses travaux apostoliques ?... Y aura-t-il pour lui un plus grand bonheur ?... Une plus grande félicité ! . . . . . .

. . . . . .

Si la première communion est la fête des vivants, elle est aussi celle des morts : Si loin que soit leur souvenir, on leur accordera ce jour-là, une prière, une larme... S'il est un jour où les époux se manquent, c'est celui là!... s'il est une circonstance qui les rapproche et les unit, c'est celle de ce beau jour, jour de bonheur, jour de félicité, jour de regrets, de souvenirs...

... Le jeune enfant aura, en cette heure solennelle, la notion du vide qu'a laissé la mort d'un père... d'une mère... ceux qui l'entourent et se réjouissent avec lui pleurent tout bas, on se comprend et un souvenir réunit dans une prière ardente, et les vivants et les morts . . . . . .

PERVENCHE.

TOUTE NUE !

C'est ainsi que peintres et sculpteurs représentent la *Vérité*, cette fière déesse dont l'éclatante nudité semble faite de lumière et ne se plaît qu'au grand jour ! C'est devant cette noble figure que nous puisons le courage de dire à l'humanité : Prenez garde !... De génération en génération votre sang se vicie et s'affaiblit !... L'anémie envahit l'un, l'épuisement anéantit l'autre, la scrofule corrode celui-ci, le cancer dévore celui-là !

Tout le monde se plaint plus ou moins d'insomnie, d'engourdissement ou de tremblements de membres, d'affaissement du système nerveux.

Ces maux terribles, résultat d'un sang appauvri, ne peuvent être conjurés que par un dépuratif puissant, et le Rob Lechaux (aux jus d'herbes) est seul assez énergique pour les prévenir. Par un usage régulier de ce puissant régénérateur, débarrassez cette sève de vie qui coule dans vos veines, de toutes les impuretés dont elle est infestée et qui tôt ou tard, engendreraient d'effrayantes maladies ! Voilà la vérité dépouillée d'artifices, sans voiles, *toute nue !*

Le Rob Lechaux est vendu dans toutes les bonnes pharmacies. Mais nos lecteurs recevront de M. Lechaux, pharmacien-chimiste à Bordeaux, 3 flacons franco contre mandat 12 francs, ou 6 flacons pour 21 francs, accompagnés d'une intéressante étude (52e édition) sur la régénération du sang. 22890d

BULLETIN INDUSTRIEL
ET COMMERCIAL

Laines

Buenos-Ayres, 8 mai.

Agio sur l'or : 230 ./..

Le Havre, 10 mai, 9 h. 30 matin.

Voici le résumé de la huitaine :

Arrivages : 167 balles Buenos-Ayres et 4 b. Montevideo.

Ventes : 79 balles Algérie débris, à 110.

Expéditions : 239 balles Buenos-Ayres, dont 45 filières pour la consommation.

Stock : 2.046 b. Buenos-Ayres, dont . b. ancienne toute et ... b. nouvelle; 196 Montevideo : ... b. Orient; 282 b. Chili; 15 b. Pérou; 79 b. Algérie; 32 b. Espagne; ... b. Salonique; 113 b. Smyrne; .. b. Bombay; 114 b. Levant; 34 b. des Indes; 20 b. Russie; ... b. Tunisie : 13 b. Rio-Janeiro; 18 b. Pologne et 200 b. poil de chameaux.

A terme : ventes 100 balles, de 171.50 à 175 avec acheteurs sans vendeurs.

Anvers, 10 mai.

En disponible, il a été traité .. balles La Plata.

Liverpool, 13 mai.

Laines des Indes. — La prochaine série d'enchères commencera le 13 mai 1890.

Arrivages depuis la dernière série 20.800 balles.

Anciennes existences tenues par importateurs 1.400 balles

Anciennes existences en secondes mains (environ) 4 500. b. Total, 26.400 b.

Le marché aux laines anglaises est plongé dans le calme, mais les cours restent nominalement tels quels.

La provision pour les enchères de laines des Indes la semaine prochaine, est un peu réduite par la non-arrivée d'un vapeur attendu, mais elle est toujours assez forte. Quant aux cours, beaucoup dépend de l'appui que nous recevrons de l'Amérique. Si celui-ci n'est que faible, l'on prévoit une certaine faiblesse sur les prix de mars, modifiée seulement par l'abondance et la rareté des différents genres.

MARCHÉ DU HAVRE
(De notre correspondant particulier)

Le Havre, 9 mai.

Laines. — Notre marché a été excessivement calme aujourd'hui et la cote de ce matin a été laissée sans changement ; en clôture la cote a été haussée de 50 centimes à un franc. Marché calme mais soutenu.

Les ventes s'élèvent à 125 balles dont voici le détail : 50 balles Buenos-Ayres sur mai à 171,50, 25 balles dito sur juillet à 173, et 50 balles Buenos-Ayres sur août à 174.

Voici les cours de clôture : mai 172, juin 173, juillet 174, août 174,50, septembre 175, octobre 175, novembre 175, décembre 174,50, janvier 173, février 174.

Par steamer *British-Queen* venu de Liverpool, nous avons reçu 4 sacs laine.

Cotons. — Le disponible continue à être excessivement calme à prix sans changement. en clôture aucun changement n'est survenu.

On a vendu 205 balles dont voici le détail : 170 balles New-Orléans à 76,50, 15 balles dito à 76, 10 b. Broach à 67,50, 10 b. Bhownuggur à 62. A terme la cote de ce matin a été laissée sans changement et il s'est fait quelques affaires à cette parité, en clôture le terme était toujours ferme et en hausse de 12 centimes 1/2.

On a vendu 950 ba les savoir: 50 balles sur juin à 75 3/4, 100 balles sur mai à 76, 100 balles sur juin à 75 3/4, 100 balles à 75 7/8, 100 balles sur juillet à 75 3/4, 100 balles sur août à 75 7/8, 300 balles sur septembre à 76, 50 balles sur octobre à 73 7/8; 50 balles dito à 74.

Voici les cours de clôture : mai 76, juin 75 7/8, juillet 75 7/8, août 76, septembre 76 1/8, octobre 74 novembre 74 1/2, décembre 70 1/8, janvier 70 1/4, février 70 1/4, mars 70 3/8, avril 70 1/2.

Le disponible a baissé hier de 16 cent. à Saint-Louis.

Le terme a haussé de 1 à 2 points à New-York, il a baissé de 1 à 5 points pour rapprochés et haussé de 1 à 2 points pour éloignés à New-Orléans.

A Londres, l'argent a subi hier une hausse de 1/32 et se cote 46 1/2.

A Liverpool, les futurs sont fermes, les vendeurs demandent de la hausse, ventes 7000 b. dont 6000 pour la filature.

Amérique : affaires modérées à prix sans changement. Surates bonnes affaires à prix fermes. Futurs fermes.

Indigos. — Aujourd'hui la cote a été laissée sans changement. Sans affaires. Arrivages nuls.

Bois de teinture. — En campêche on a traité 100 tx racine Jamaïque, ex-vale à 6.25.

Marchés français

Fourmies, 8 mai.

Laines brutes. — A Londres, depuis quelques jours, les prix sont plus fermes. On y établit difficilement des peignés pour bonne cannette mécanique 85 m/m à 6 fr, 25.

Peigné. — Depuis quinze jours on a vendu beaucoup de peigné dans notre région. Par suite des mauvaises nouvelles de grèves à Roubaix, les prix avaient beaucoup baissé, mais depuis deux ou trois jours ils se sont raffermis.

Façons de peignage. — Les peignages sont toujours bien alimentés. Les prix pratiqués restent les mêmes.

Façons de filature. — La situation de la filature à façon est toujours mauvaise.

Blousses. — Il n'y a pas de stock. Mais les prix ont baissé de 0 fr. 25 environ depuis un mois.

Fils. — Peu d'affaires depuis quinze jours. Celles qui se sont traitées, ont été faites en baisse, surtout dans les numéros fins.

Tissus. — Peu de demandes. On ne vend que pour livrer à des époques très rapprochées et à mauvais prix.

On nous écrit que le bill Mac-Kinley est adopté, mais seulement quant aux articles mélangés de coton, ce qui va rendre leur vente très difficile ; les pure laine n'ont rien à y voir, mais il paraît probable qu'ils subiront une aggravation de droits qui ne serait applicable, toutefois, qu'à partir du 1er janvier prochain.

Condition publique des laines, soies et cotons

Relevés bi-mensuels comparatifs du 24 avril au 7 mai inclus.

	1889	1890
Laine peignée..	89.801 k. 60	132.577 k. 30
» filée.....	212.095 k. 80	124.226 k. 80
Ensemble.....	310.837 k. 40	356.804 k. 10
Décreusage....		2
Titrages.....	652	696

(*Bulletin bi-mensuel*).

Marchés anglais

Bradford, 8 mai.

Laines. — Le marché est faible aujourd'hui dans toutes les branches.

Les laines anglaises sont décidément plus faibles et il se traite très peu d'affaires.

Le ton un peu plus animé, signalé par les ventes de Londres n'a pas eu d'influence ici et les cours sont franchement en baisse. Les croisés fins maintiennent mieux leurs prix que les autres genres mais les affaires en laines d'Australie sont déprimées et les peignés sont invendables.

Fils. — Dans le commerce d'exportation les négociants ont leurs assortiments habituels de petits ordres en genres variés mais les prix sont trop bas pour que les filateurs les acceptent. Dans la plupart des cas les négociants peuvent exécuter ces ordres en prenant sur leurs stocks et parfois ils trouvent un filateur disposé à faire des concessions. Généralement parlant les prix sont très bas et les filateurs n'arrivent pas à traiter dans des conditions rémunératrices. Il s'est fait peu de chose en fils en bobines ainsi qu'en mohairs communs et fins.

Tissus. — Dans le commerce local les affaires se bornent à quelques petits réassortiments. Il y a peu de demandes de la part du commerce des Indes qui depuis quelques mois était très déprimé, mais ceci ne peut avoir grande influence sur les affaires.

Cotons

(*Télégrammes de* M. BULTEAU-GRIMONPREZ)

Le Havre, 10 mai.

Ventes : 328 balles. Marché soutenu.

Liverpool, 10 mai.

Ventes : 7.000 balles. Marché soutenu.

New-York, 9 mai.

Middling Upland 12 ./.. Ventes : 1.000 balles.

Middling américain : à New-Orléans 11 5/8; Savannah 11 3/8.

(*Dépêche communiquée par* M. LÉON CLERC)

Liverpool, 10 mai, 12 h. 24.

Ventes 7.000 balles. Marché soutenu. Inchangé.

Livraison : août-septembre 6 28/64 d. ; septembre-octobre 6 6/64 d.; octobre-novembre 5 61/64 d.; novembre-décembre 5 58/64 d. ; décembre-janvier 5 58/64 d.

Manchester, 8 mai.

Tissus et fils. — Marché généralement peu actif. — Les meilleurs tissus imprimés sont soutenus en valeur, toutefois les sortes moindres sont plutôt faibles, quoique pas cotables en baisse. Les shirtings et jaconas sont d'un écoulement facile et les fabricants refusent des commandes ultérieures, excepté aux cours extrêmes. Les filés d'exportation sont calmes et sans changements. Les filés pour la consommation sont plus rondement offerts et plus aussi fermement tenus que récemment.

Bombay, 8 mai.

(*Dépêche de M. G. Lockhart*)

Cotons. — Recettes de la journée, 10.000 b. contre 10.000 b. l'an dernier. — Total, 7 jours, 80.000 b. contre 61.500 b. l'an dernier.

Change. — Rapproché, 1.85 1/4, baisse 1/32; éloigné, 1,86 1/4, baisse 1 1/2.

Alexandrie, 8 mai.

Cotons. — Recettes de la semaine, 4.000 cantars. Exportations pour Liverpool, 3.000 b., et pour le Continent, 4.000 b.

Change. — Sur Londres, 96 7/8 den. Marché soutenu.

Lin, Jute et Chanvre

Londres, 8 mai.

Jutes. — Marché faible ; vendu 150 bjs P A 3, dans le dock, de liv. st. 14 15 à 14.17 6, 500 bjs PBCJ 1/3, dock et prochainement attendues, à liv. st. 12.15 Londres ; *Dundee* 1500 bjs *RFD*, dock à liv. st. 10.10, 1500 bjs SR cœur, mars-avril, viâ Cap, Londres, à liv. st. 11.17.6 et 400 bjs bonnes premières marques natives, août-sept., par st. à liv. st. 15.10 cif, Dundée.

Chanvres. — Marché très ferme : Manille fair current à liv. st. 36, 600 bjs second. vendues, fair à liv. st. 36.10, good liv. st. 35.15, mai-juin cif. Aux enchères de chanvre de Nouvelle Zélande prix en hausse de 5 à 10s, pour les qualités commun et fair ; 1285 bjs vendues, low liv. st. 15.10, common liv. st. 18.10 à 19.5, fair liv. st 19.15 à 20.10, good liv. st. 21 à 22.

Avis intéressant le commerce des tissus

MM. Alexander et Cie, 28 rue d'Hauteville achètent les tissus, soieries et autres articles.

MM. Walker et Jaquet, 15, rue Paul-Lelong, achètent les articles confections pour dames.

A LA GRANDE MAISON

DE PARIS

Succursale de LILLE

15, RUE DE LA GARE, 15

EXTRAIT DU CATALOGUE-ALBUM :

VÊTEMENTS POUR ENFANTS

Pardessus marin cheviot bleu,	*depuis*	19 fr.
Costumes marin cheviot bleu,	d°	15 »
Costumes lainette veston ou blouse,	d°	9 »
Costumes Louis XV double faux gilet	d°	24 »
Chapeaux marin paille fantaisie	d°	2.75
Costumes-jupe forme marine..	d°	15 »

VÊTEMENTS POUR JEUNES GENS

Pardessus nouveauté.....	*depuis*	20 fr.
Costumes complets nouveautés.	d°	27 »
Costumes complets cheviot bleu	d°	45 »
Pantalons nouveauté de la saison	d°	12 »

VÊTEMENTS POUR 1re COMMUNION

Costumes complets noirs et bleus	*depuis*	25 fr.
Gilets coutil blanc.....	d°	4 »
Chemises devant, col, poignets toile	d°	3.25
Chapeaux.... 3.75 — **Brassards**	d°	1.75

VÊTEMENTS POUR HOMMES

Pardessus nouveauté demi-saison	*depuis*	29 fr.
Costumes complets nouveautés..	d°	32 »
Costumes complets cheviot noire.	d°	35 »
Pantalons haute nouveauté.....	d°	12 »
Jaquettes et **Gilets** fant. noire	depuis	30 et 8 »

UNIFORMES POUR PENSIONS, LYCÉES & COLLÈGES

CHAPELLERIE, CHAUSSURES, CHEMISES, BONNETERIE, CRAVATES, ETC.

Demander le Catalogue
Envoi d'Echantillons sur demande
Expéditions franco à partir de 25 fr.

EXPOSITION UNIVERSELLE 1889
MÉDAILLE D'OR
la plus haute récompense

M. Malherbes, 32, rue de Trévise, achète les hautes nouveautés tissus et articles confectionnés.

M. L. Levy, 46, rue des Jeûneurs, a des ordres en haute nouveauté tissus et articles soldes.

LE MARCHÉ DES LAINES A VARSOVIE

La tendance du marché reste toujours très faible. Cependant, par suite d'une légère amélioration des affaires dans les centres industriels de Pologne, le mouvement des transactions est devenu plus vif. Mais ce sont les laines de qualité moyenne qui ont été presqu'exclusivement recherchées, tandis que les laines fines, complètement délaissées par les acheteurs, encombrent encore les magasins et pèseront probablement assez lourdement sur les transactions de la prochaine foire.

(*Rapport du consul français.*)

Sucres

LILLE, 10 mai.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour		Cours précéd.
	Off.	Dem	
Suc. n° 3/88 deg.	31	.. .. ..	31 .. .. ..
— acquittés....	83 25